

LES CELTES

Les Celtes : une civilisation assassinée.

Nos ancêtres les Gaulois... Les manuels scolaires nous ont appris qu'ils vivaient dans des huttes en bois (ce qui est d'ailleurs faux), qu'ils ont eu pour chef un certain Vercingétorix battu par César à Alésia et que les druides en robe blanche coupaient le gui avec une faucille d'or sur les chênes sacrés. C'est peu, et après la conquête romaine, néant, le trou noir. Les Celtes de Gaule semblent s'être évaporés au profit d'une civilisation gallo-romaine, les «barbares» se sont effacés devant la culture, celle de Rome. Reniement de la part du peuple vaincu, volonté de la part des vainqueurs d'occulter une culture dérangeante? Les Celtes ont à peu près totalement disparu de la mémoire collective.

Pourtant «*Astérix le Gaulois*» fait le bonheur d'un large public et la fortune de ses auteurs, la musique celtique réapparaît et grimpe à l'assaut des hit-parades avec Alan Stivell et Glen Mor, les «fest noz» bretons se font connaître au-delà de la Mayenne et vient de paraître une méthode Assimil «*Ar Brezhoneg didorr*» (le breton sans peine) qui permettrait de parler breton en 77 leçons et 11 semaines. Renouveau de cette culture assassinée par vingt siècles de culture romaine et chrétienne, ou plutôt résurgence d'un inconscient longtemps refoulé? Les Celtes sont parmi nous.

Mais qui étaient les Celtes dont l'imagerie populaire ne nous renvoie qu'un infidèle reflet?

Conquérants de l'Europe occidentale à l'âge du fer, ils ont vécu avant Jésus-Christ en Grande-Bretagne, en France, en Belgique, en Allemagne rhénane, en Suisse, en Italie du nord, au nord-ouest de l'Espagne, et ont fondé des royaumes provisoires tels que celui des Galates (du celte gal: force, les Galates étaient les «puissants») en Asie mineure. Mais aujourd'hui, c'est tout à fait à l'ouest de l'Europe, dans des îles et des péninsules que les langues celtiques sont encore parlées: en Irlande, dans l'île de Man, au pays de Galles, au nord de l'Ecosse, en Bretagne armoricaine. D'une façon générale, les Celtes, après avoir avancé vers l'ouest de l'Europe, ont reculé dans la même direction. Comme l'écrit l'historien Henri Hubert, «*ils se sont arrêtés là, s'accrochant aux rochers*».

Pour reconstituer l'histoire des Gaulois, on ne dispose que de textes grecs ou latins. Il n'existe pas de textes gaulois. César explique pourquoi dans sa «Guerre des Gaules». Les druides, dit-il, «estiment que la religion ne leur permet pas de confier à l'écriture la matière de leur enseignement... parce qu'ils ne veulent pas que leur doctrine soit divulguée, ni que d'autre part leurs élèves, se fiant à l'écriture, négligent leur mémoire» (*De bello gallico*, VI, 14). On est donc obligé de faire confiance aux auteurs grecs et latins.../...